

Actes du Congrès  
**COLLÈGES CÉLÉBRATIONS 92**  
Conference Proceedings



MONTRÉAL MAY 24 25 26 27 MAI 1992

**Comment les filles vivent-elles leurs études  
en Techniques physiques ?**

par

Christine CUERRIER,  
conseillère en orientation  
Cégep du Vieux Montréal  
(Québec)

*Atelier 3C24*

*Collèges  
créateurs d'avenir*

*Colleges  
creators of the future*



Association des collèges  
communautaires du Canada



Association québécoise de  
pédagogie collégiale

## Comment les filles vivent-elles leurs études en techniques physiques

L'orientation des filles et leur insertion dans des secteurs non-traditionnels d'études et de travail sont depuis plusieurs années une préoccupation pour les conseillers d'orientation et les milieux scolaires.

Pensons à des instruments comme Vire-vie, des études comme "les hauts et les bas des travailleuses non-traditionnelles", à l'importance grandissante des PAE (programmes d'accès à l'égalité) dans divers milieux, à des actions comme le décroisement des options professionnelles au secondaire etc. Plus récemment, citons l'énorme travail effectué par Dominique Drolet et son équipe de l'Université Laval sur la présence des femmes en sciences et en génie.

Malgré cela, beaucoup reste à faire: la présence des filles dans les options "plus technologiques" est encore timide et leur insertion dans le monde du travail, encore périlleuse. Au Cégep du Vieux Montréal, cette problématique est observée de façon particulière dans les techniques physiques. C'est donc dans un premier temps pour favoriser le recrutement des filles en techniques physiques que tout le travail d'action et de sensibilisation s'est amorcé.

### La situation au Vieux Montréal

Le Cégep du Vieux Montréal est un cégep de près de 5 400 élèves répartis dans une trentaine de programmes d'études. La clientèle se retrouve à plus de 60% dans des programmes professionnels. A eux seuls, les cinq programmes des techniques physiques représentent 30% de la clientèle du secteur professionnel.

Les techniques physiques représentent donc un secteur important, en mal de recrutement malgré les possibilités d'embauche, et méconnu, surtout des filles (voir tableau 1). Il fallait donc faire une place particulière aux techniques physiques dans le cadre des actions menées pour publiciser les programmes et favoriser le recrutement.

Une première étape dans le dossier des filles en techniques physiques se franchit par la production d'un dépliant d'information conçu à l'intention des filles de 5<sup>e</sup> secondaire. Le dépliant "Pourquoi s'inscrivent-elles en techniques physiques" se veut un outil de sensibilisation, d'information et de démythification, qui met en évidence les spécialités offertes, les talents requis et l'attrait des emplois offerts. C'est une première action concertée des enseignants des différents programmes (qui collaborent tout au long de nos interventions) et du Service d'orientation sur la question plus particulière de la présence des filles en techniques physiques.

**TABLEAU 1**  
**ÉTAT DES EFFECTIFS ÉTUDIANTS EN TECHNIQUES PHYSIQUES**  
**automne 1991**

<b>PROGRAMME</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>TOTAL</b>
221.01 Architecture	123 (36,3%)	216 (63,7%)	339
221.02 Génie civil	24 (15,9%)	127 (84,1%)	151
241.XX Génie mécanique	21 ( 6,2%)	319 (93,8%)	340
243.XX Electrotechnique	25 ( 8,5%)	268 (91,5%)	293
	<hr/> 193 (17,2%)	<hr/> 930 (82,8%)	<hr/> 1123

## Le vécu des filles en techniques physiques

Il n'est pas suffisant de se préoccuper de recruter davantage de filles dans les domaines d'études non-traditionnels, si on ne s'assure pas qu'une fois recrutées, elles ont les conditions de vie et d'études qui favorisent persistance et réussite. A l'instar des gens de l'Université Laval, nous devons donc aller questionner les filles sur leur choix et leur vécu au Vieux Montréal. Nous nous sommes donc fixés les objectifs suivants:

- . tracer le portrait scolaire des filles inscrites en techniques physiques.
- . identifier les facteurs de motivation et de démotivation pouvant influencer la persistance et la réussite scolaire.
- . connaître les motifs de leur choix, leur perception des métiers non-traditionnels et leur vision du marché du travail.

Trois moyens sont utilisés pour atteindre ces objectifs:

- . les fiches signalétiques d'indicateurs sur les cheminements scolaires
- . un sondage
- . un souper-débat.

## Le portrait scolaire

L'analyse de fiches signalétiques nous donne un portrait "réseau" de la situation des filles portant sur leur taux de réussite en 1<sup>re</sup> année, leur persistance à rester dans le même programme et leur bagage à leur arrivée du secondaire. Les faits saillants sont les suivants:

- De façon générale, les filles réussissent mieux leurs études collégiales que les garçons (63,9% contre 53,3%)
- Le décrochage est moins élevé chez les filles (13,6%) que chez les garçons (21,9%).
- Le taux de réinscription dans le même programme est légèrement plus élevé chez les filles (67,5% contre 64,4%).
- Elles arrivent du secondaire avec une moyenne (66,3%) équivalente à celle des garçons (65,8%).

Les acquis scolaires et les chances de réussite ne sont donc pas des facteurs pouvant expliquer la présence mitigée des filles dans les secteurs technologiques.

## Les facteurs de motivation et de démotivation

En s'inspirant des travaux de Drolet, un sondage est préparé et envoyé à une centaine d'étudiantes des techniques physiques (Hiver 1991).

Il s'agit pour elles d'évaluer l'importance d'une liste d'éléments pouvant les motiver à la poursuite des études et une liste d'éléments pouvant les démotiver à poursuivre. 45% des étudian-

tes répondent. Les facteurs les plus souvent cités sont résumés dans le tableau 2.

Les filles inscrites en techniques physiques ont donc l'impression d'avoir à travailler très fort pour atteindre un rendement acceptable. Sont-elles plus exigeantes, plus perfectionnistes? Manquent-elles réellement d'acquis? Les méthodes d'enseignement sont-elles suffisamment adaptées à leurs acquis?

### Le souper-débat

Pour obtenir des données plus qualitatives sur le vécu des filles en techniques physiques et tenter de répondre aux questions précédentes, il était essentiel de compléter le sondage par un souper-débat où, de façon informelle, on discute de huit thèmes extraits des résultats du sondage. Les thèmes traités sont les suivants:

- I. Dans d'autres études, vos conseillers parlent de manque d'information adéquate et d'absence de modèles comme éléments pouvant expliquer la sous-représentation des filles dans des secteurs non-traditionnels.

Qu'en pensez-vous?

Comment avez-vous obtenu votre information?

Comment s'est fait votre prise de décision?

- II. A l'Université Laval les facteurs de motivation cités par vos conseillers sont les mêmes que ceux cités par les gars. Par contre, on remarque des éléments spécifiques chez les filles:

- perfectionnisme
- climat de collaboration plus que de compétition
- valeur accordée au support de l'environnement
- valeurs affectives et humanitaires

Qu'en pensez-vous?

- III. La peur de ne pas réussir et les efforts non-récompensés par les résultats sont cités comme facteurs de démotivation. Pourtant vous avez les mêmes acquis scolaires que les gars.

Comment expliquez-vous ça?

IV. Un des facteurs de motivation mentionné, c'est l'intérêt pour le travail manuel; d'autre part, un des facteurs démotivant, c'est l'impression de manquer d'acquis pratiques pour mieux réussir.

Y a-t-il contradiction ?

Les deux facteurs ont-ils été identifiés par des filles différentes ?

V. Comment définissez-vous "défi personnel et emploi valorisant" quand vous les mentionnez comme facteurs de motivation?

VI. Subissez-vous des comportements sexistes ?

Avez-vous les mêmes appréhensions par rapport au marché du travail ?

VII. Quelles sont les influences de l'environnement, du milieu sur votre persistance, votre réussite ?

VIII. Avez-vous des commentaires, suggestions, recommandations ?

Les discussions se poursuivent durant plus de 90 minutes; le résultat s'avère à ce point intéressant qu'il est décidé de produire un vidéo à partir de l'enregistrement du débat. "T'es gagnante, si tu lâches pas" est le titre choisi car il résume bien l'ensemble des défis que représentent pour les filles des études en techniques physiques .

### Conclusion

Le vidéo produit par un des conseillers en orientation et une équipe d'étudiants en audio-visuel traduit bien l'essentiel du vécu des filles étudiant dans l'ensemble des secteurs non-traditionnels. Il demeure un outil de sensibilisation important pour le milieu (professeurs et étudiants), et un instrument d'information et d'animation adéquat sur les choix non-traditionnels et le vécu des filles dans des domaines d'études technologiques. Encadré d'un document d'animation, ce vidéo peut s'avérer utile pour donner "l'heure juste" à des clientèles comme les femmes qui effectuent un retour aux études et les filles de secondaire V.

## TABLEAU 2

DIX (10) FACTEURS LES PLUS SOUVENT CITÉS  
(par ordre d'importance)

Ce qui me motive dans mes études :

1. Le défi personnel
2. Accès à des emplois valorisants et bien rémunérés
3. Débouchés et avancement assurés
4. Intérêts et aptitudes pour le travail manuel
5. Professeurs compétents et disponibles
6. Défi de réussir dans un domaine majoritairement masculin
7. Domaine en évolution constante
8. Camaraderie et entraide entre étudiants
9. Etudier dans un domaine qui exige de la créativité
10. Intérêt scientifique

Ce qui me démotive dans mes études :

1. Impression de manquer de certains acquis pratiques pour mieux réussir
2. Le manque de pédagogie de certains professeurs
3. \*Trop grande charge de travail exigé
4. \*Peur de ne pas réussir
5. \*Difficulté d'équilibrer travail scolaire et vie personnelle
6. Obligation de faire ses preuves en tant que femme
7. Efforts non-récompensés par les résultats
8. Sentiment d'être isolée
9. Mauvaise atmosphère / compétition
10. Complexité des matières scientifiques

\* Ex aequo

RÉFÉRENCES

Au delà des mythes: les hauts et les bas des Travailleuses non-traditionnelles. Coordination à la Condition féminine, Ministère de l'Éducation, 1989.

DROLET, Dominique; TURGEON, Louise (1991). Les filles en génie: des différences à connaître et à respecter. Université Laval.

DROLET, Dominique et al. Facteurs de motivation et de démotivation. Document inédit. Université Laval.